



HAL
open science

SAINT-FÉLIX-DE-VILLADEIX, La Peyrouse

Eneko Hiriart, Christian Chevillot

► **To cite this version:**

Eneko Hiriart, Christian Chevillot. SAINT-FÉLIX-DE-VILLADEIX, La Peyrouse. Bilan scientifique régional Nouvelle-Aquitaine, 2019, pp.217-219. <hal-05264006>

HAL Id: hal-05264006

<https://hal.science/hal-05264006v1>

Submitted on 17 Sep 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

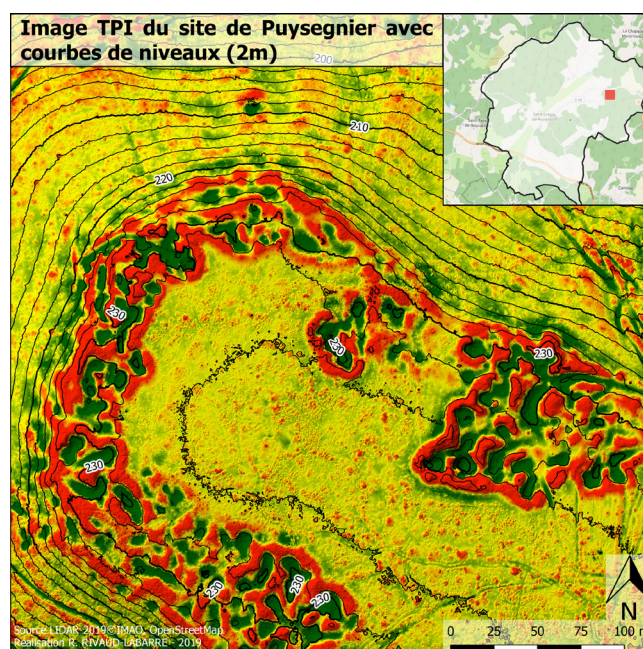


HAL Authorization

sur l'occupation du sol dans les secteurs d'extraction meulière, mais un gros travail préalable de vectorisation des plans parcellaires et des Etats de section du cadastre napoléonien de 1823 a été nécessaire avant de produire un document synthétique combinant les « natures de culture » et les sites meuliers. La distinction devenue possible entre les carrières en zone de châtaigneraies et les secteurs d'extractions occupés par des broussailles ou des landes au début du XIXe siècle, amorce une réflexion sur les relations entre l'activité meulière et l'environnement naturel plus ou moins modifié par les activités rurales postérieures.

La richesse d'informations et de données apportée par le lidar au pas de vingt points au m² sur le complexe meulier diachrone de Saint-Crépin renouvelle l'approche traditionnelle pédestre difficile en paysage boisé. Le lidar permet aussi d'élargir les investigations archéologiques à d'autres traces découvertes sur le même territoire, en particulier celles de petits bâtiments isolés et surtout l'empreinte au sol de nombreuses charbonnières en groupe organisé.

Boyer François et Rivaud-Labarre Raphaël



Saint-Crépin-de-Richemont - Carrière de Meules
Site majeur de Puysegner : Grandes carrières sur bordure de plateau, associées à des fosses plus petites sur la rupture de pente (TPI et courbes de niveau 2m)

Protohistoire

SAINT-FÉLIX-DE-VILLADEIX La Peyrouse

Les opérations archéologiques menées à La Peyrouse en 2019 avaient pour principal objectif de répondre aux prescriptions formulées par la DRAC et la CTRA : établissement et mise aux normes des inventaires du mobilier collecté depuis 2014 ; cartographie précise de ce dernier sous SIG ; intégration dans l'équipe de spécialistes du mobilier ; définition des problématiques et hiérarchisation des objectifs.

En parallèle, les opérations 2019 nous ont permis de préciser notre compréhension du site, notamment grâce aux prospections géophysiques.

En 2019, la première phase du projet a pu être menée à bien grâce au soutien financier de l'université Bordeaux Montaigne, du Ministère de la culture et du Conseil général de la Dordogne. Plusieurs opérations ont été menées de front :

1. Prospections pédestres : Afin de pouvoir spatialiser l'ensemble du mobilier recueilli lors des prospections pédestres de 2019, le carroyage (carrés de 20 x 20 m) a été matérialisé sur l'ensemble de la parcelle 817. Nous avons également instauré le pointage GPS systématique des découvertes effectuées au détecteur de métaux. Il en a été de même pour les objets remarquables découverts (mobilier métallique, bracelets en verre ou lignite, meules, scories, etc.), au cours des prospections pédestres réalisées par C. Chevillot et l'équipe de bénévoles de l'ADRAHP.

2. Suivi des travaux de canalisation : Des travaux de renouvellement de la conduite d'eau ont eu lieu

au cours de la première quinzaine de mars, entre les lieux-dits Langlade et La Peyrouse. C. Chevillot avait en charge par le SRA le suivi des travaux. Des levés de coupe ont été réalisés par E. Hiriart avec l'aide de bénévoles de l'ADRAHP (D. Cornaggia, G. Dussau, L. Veyssey). Les données stratigraphiques mises au jour sous la route par la trancheuse ont ainsi pu être relevées sur plus de 120 m de long. Cela a notamment permis de documenter la profondeur du substrat, certains creusements dans le calcaire, ainsi qu'un épandage d'amphores (cf. fig.1).

3. Inventaire raisonné de l'ensemble du mobilier : Il a paru essentiel de répondre aux préconisations de la DRAC et de la CTRA qui pointaient la nécessité de mettre aux normes les inventaires du mobilier collecté depuis 2014. L'inventaire du mobilier archéologique a été réalisé au CCE de Coulounieix-Chamiers dans le cadre d'une collaboration entre la DRAC -SRA Nouvelle-Aquitaine, le CNRS IRAMAT-CRP2A et l'ADRAHP. Il a été effectué afin de répondre à toutes les exigences des protocoles de conservation. M. Fabiani, parfois assistée par des bénévoles de l'ADRAHP (D. Cornaggia, G. Dussau) a procédé à l'inventaire, au conditionnement et au diagnostic de l'état sanitaire du mobilier archéologique. Elle a également renseigné plus de 1000 fiches sur la base de données collaborative et en ligne « RAPSODIE ».

4. Base de données RAPSODIE déposée sur Huma-Num à Ausonius : Une base de données a été

conçue pour centraliser les informations récoltées sur le site de La Peyrouse. La base présente une structure simplifiée afin de présenter de manière synthétique les informations enregistrées. Elle est actuellement hébergée sur la TGIR Huma-Num (CNRS) de manière à assurer la traçabilité des objets et la pérennité de données. La base de données est accessible en ligne à tous les collaborateurs du projet. Elle sert de support à la discussion et à la réflexion, notamment avec des collègues éloignés. Enfin, la base est reliée à un SIG qu'elle alimente en temps réel.

5. Relevés de terrain : Des relevés topographiques ont été effectués sur le site à l'aide d'un GPS différentiel par Clément Coutelier (IR, Ausonius, Université Bordeaux Montaigne) : implantation de points cotés, du point 0 et relevés divers (points d'eau, grotte, voie, etc.).

6. Création d'un SIG : Un SIG a été créé en 2019. Il est devenu un outil indispensable d'une part, pour le recueil des données collectées sur le terrain ; d'autre part, pour la production d'une information spatiale à partir des traitements informatisés et des fonctionnalités de vectorisation, géoréférencement, etc. L'ensemble de cette information archéologique spatiale est croisé dans le but de favoriser le travail d'interprétation scientifique. Afin de soutenir l'amorce du projet RAPSODIE, l'université Bordeaux Montaigne a financé le recrutement d'un technicien pour une durée d'un mois (A. Coudart). Celui-ci a assuré la création du SIG (sous QGIS) et a rassemblé les couches de référence disponibles (cartes, orthophotographies, cadastres actuel et napoléonien, modèles numériques de terrain, réseau hydrographique, etc.). Le projet dispose d'ores et déjà d'un outil fonctionnel, qui constitue le socle des différentes analyses spatiales.

7. Analyse spatiale des données : La base de données RAPSODIE déposée sur HumaNum contient de nombreuses données spatialisées. Afin d'exploiter et cartographier ces informations, un lien dynamique entre la base et le SIG (sous QGIS) a été mis en place. Ceci permet d'actualiser en temps réel les informations

entre la base de données et le SIG. J. Hantrais (doctorante au laboratoire IRAMAT-CRP2A, allocation doctorale dans le cadre du projet région RAPSODIE) s'est livrée à une première étude cartographique des milliers de données inventoriées à ce jour. Cette réflexion a permis d'appréhender plus finement les tendances spatiales et sera poursuivie au cours des prochaines campagnes.

8. Tomographie de résistivité électrique sur la grotte de La Peyrouse : C. Verdet (contrat d'IR, projet RAPSODIE) et C. Sirieix ont réalisé une première campagne d'acquisition de données issues de la tomographie de résistivité électrique (en mai 2019 avec C. Sirieix, PR Université de Bordeaux, laboratoire I2M). Le traitement de ces données a permis d'explorer la géologie souterraine du site de La Peyrouse et plus particulièrement le vallon méridional ainsi que la grotte (non répertoriée par l'IGN) attestée au cœur même de l'agglomération celtique.

9. Prospections géophysiques : Deux campagnes de prospections magnétiques et électriques ont été effectuées en février-mars (V. Mathé, P. Corfmat) et en novembre (V. Mathé, J. Hantrais) dans le cadre du projet région Nouvelle-Aquitaine RAPSODIE (porteurs E. Hiriart et V. Mathé). Les premières prospections géophysiques ont pu s'effectuer dans le cadre d'un stage de Master 2 (P. Corfmat, février - juin 2019). Ce stage avait pour objectif l'acquisition et le traitement de données géophysiques et la vectorisation des structures archéologiques. On a pu tester les méthodes de prospections magnétiques sur l'agglomération de La Peyrouse et couvrir une surface de plus de 4,5 hectares. Celles-ci ont livré des résultats très prometteurs et confirment l'existence d'une occupation dense, s'étendant sur plusieurs hectares. Elles ont également mis en évidence, sur le point sommital du site, un grand édifice quadrangulaire : probablement un bâtiment public daté de l'âge du Fer.

Hiriart Eneko et Chevillot Christian

